

Extrait de :

Daniel Debomy, "Les Européens croient-ils encore en l'UE ? Analyse des attitudes et des attentes des opinions publiques européennes depuis un quart de siècle", Etude n° 91, *Notre Europe*, Juin 2012.

## Préface

---

L'évolution de l'attitude des opinions publiques vis-à-vis de l'Union européenne fait depuis longtemps l'objet d'une attention particulière de la part des institutions européennes. J'ai pu mesurer l'apport et l'intérêt des outils d'enquête à la fois quantitatifs et qualitatifs disponibles au niveau communautaire, puisque j'avais autorité sur les services de suivi des opinions lorsque j'étais membre de la Commission européenne.

J'ai pu à l'époque tirer parti des études qualitatives que Daniel Debomy et le réseau OPTEM ont eu la charge de réaliser pendant de nombreuses années. La réalisation de ces études a fait de Daniel Debomy l'un des grands experts européens de l'analyse des relations entre opinions publiques et construction européenne.

Elle lui a conféré une capacité de mise en perspective de ces évolutions particulièrement éclairante, et qui parcourt l'étude que publie *Notre Europe*.

Mise en perspective dans le temps d'abord, d'autant plus nécessaire dans le contexte de crise actuel : chacun a la confirmation à travers son étude que la « période Delors » constitue un moment marquant d'adhésion des opinions

publiques à un projet européen clairement identifié et incarné par des responsables politiques nationaux et communautaires de grande envergure ; et chacun peut mesurer aussi, avec le recul de 25 ans, que le déclin de cet enthousiasme n'est pas nécessairement synonyme de profonde défiance vis-à-vis de l'UE, et que ce déclin relatif n'est pas irrévocabile.

Mise en perspective dans l'espace aussi, et même surtout : l'étude de Daniel Debomy souligne aussi l'existence de forts contrastes entre des citoyens et des pays « unis dans la diversité », et dont la relation à l'UE est structurée par des histoires et des mentalités dissemblables.

À cet égard, le citoyen portugais que je suis ne peut bien sûr que confirmer que le regard porté par mon pays sur l'horizon européen a parfois fluctué au cours des 3 dernières décennies. En même temps, ce regard me semble caractérisé par des traits dominants plutôt constants depuis l'adhésion à la « CEE », et dont il est difficile de dire à ce stade s'ils seront profondément modifiés par la crise en cours.

Les lecteurs de cette étude trouveront sans nul doute de quoi donner matière à leurs réflexions et répondre à leurs interrogations sur ce qui rassemble et ce qui distingue les opinions publiques des pays européens.

Mon souhait est qu'ils tirent de leur lecture la conviction qu'il est plus que jamais essentiel de se soucier de la manière dont les citoyens européens perçoivent leur appartenance à l'UE, surtout au moment où l'on est amené à prendre des décisions de plus en plus cruciales en leur nom.

*António Vitorino, Président de Notre Europe*